

la peinture, éloge de l'insignifiant - musée des Beaux-Arts de Nantes



Piero Manzoni
Achrome
1958
kaolin sur toile, 60 x 89 cm



Philippe Gronon
Verso n° 44, Achrome, Piero Manzoni
photographie, 2010

à propos des œuvres

L'œuvre de Manzoni est une toile imprégnée de kaolin et de colle que l'artiste laisse sécher après avoir réalisé les plis. En séchant, la toile se fige. Comme son titre l'indique, aucune couleur ni aucun pigment ne sont apportés sur la surface visible. Par ailleurs, aucune représentation, allusion ou même aucun symbole n'est à chercher. La toile est « muette » et considérée par l'artiste comme une « aire de liberté ».

Cette photographie de Gronon représente le dos de la peinture de Piero Manzoni, *Achrome*. Le point de vue est frontal et l'image à l'échelle 1. Le procédé est le suivant : prise de vue argentique à la chambre, numérisation de l'image afin de détourner l'objet, impression pigmentaire en couleur, l'image est ensuite contrecollée sur aluminium. L'œuvre de Gronon ré-interroge celle de Manzoni. L'artiste questionne l'identité de l'œuvre d'art qui, vue de dos, n'échappe pourtant pas à sa temporalité. Il nous invite à y porter un autre regard sur elle. Le châssis photographié laisse apparaître de l'histoire de l'œuvre (restaurations, salissures, poussières, signatures, étiquettes d'expositions, de transporteurs ou encore, inscriptions du propriétaire) mais reste plus que jamais une image.

mise en relation des oeuvres

La peinture est "couleur et matière" (1)

Le terme peinture désigne soit l'acte de peindre, soit la matière appliquée soit l'oeuvre ainsi obtenue (2). S'interroger sur la peinture, sa matérialité, l'action qu'elle engendre, ses techniques et ses significations nous incite à réfléchir sur les liens qu'elle tisse avec l'image. Du latin "imago", l'image signifie *représentation, portrait, apparence*. L'image, en peinture, est fabriquée, elle peut être réelle ou mentale. Si l'oeuvre de Manzoni induit nécessairement une réflexion sur la peinture, est-ce également le cas pour l'oeuvre de Gronon? Comment l'insignifiant se trouve-t-il projeté au regard du spectateur? Quelles réflexions cela engendre-t-il sur la notion de peinture?

un effet miroir

Les deux oeuvres étaient présentées dans la section "la toile et le reflet" de l'exposition "Inquiétante étrangeté" de 2011. Leur titre se font également écho mais il ne s'agit pas de la seule résonance entre elles : leur positionnement dans l'espace de la chapelle de l'Oratoire y participait également. En entrant, le spectateur voyait : sur sa gauche, l'oeuvre de Manzoni et sur sa droite celle de Gronon. Cette dernière l'informe du revers de celle de Manzoni et lui offre ainsi une vision complète de l'oeuvre.

Achrome et *Verso n° 44, Achrome, Piero Manzoni*, deviennent des référents hors-champ à l'oeuvre qui lui fait face et à laquelle elle se réfère. Le spectateur est donc face à une vision qu'il n'aurait pas dû ou pas pu voir.

L'étrangeté peut également se percevoir dans l'ambiguïté de cette confrontation. Celle de Gronon ne fait pas que nous informer sur celle de Manzoni mais s'oppose à plusieurs niveaux. Le plus évident concerne sans doute la représentation : si l'oeuvre de Gronon retranscrit la réalité, celle de Manzoni tente de s'y écarter...

Les entrées ci-dessous permettront d'approfondir ce **face à face** qui alterne **entre dialogue et confrontation, filiation et rupture**.

le statut de l'oeuvre : image et/ou objet

Le spectateur est face à un tableau réel et à une image de ce même objet. L'oeuvre de Gronon inscrit la toile de Manzoni dans un espace en deux dimensions. Mais est-elle pour autant qu'une image ? Éric Chassey écrit que « c'est parce qu'il est photographe [que] Philippe Gronon réalise des tableaux. »¹

La photographie joue de l'ambiguïté réalité, presque palpable, et avec sa mise à distance liée à son statut. C'est à l'image de l'objet que s'attaque Gronon en montrant par le procédé de celle-ci, qui s'est glissée entre le spectateur et le réel, l'impossibilité d'atteindre la chose elle-même. A l'objet lui-même, se substitue ici une image froide, retenue mais objective, voire documentaire. Il s'agit d'une réalité absolue existant grâce à ce manque de distance entre la réalité et son enregistrement, entre l'objet dans la réalité et l'objet de la photographie.

Manzoni, de son côté s'attaque à la **figuration**. En effet, sa toile n'est pas une surface à recouvrir de formes et de couleurs.

« Dans ses oeuvres, Manzoni fait table rase de toutes interrogations et de toutes préoccupations existentielles et commence à considérer le tableau comme « une aire de liberté » qui dès le début se dégage de toute implication chromatique et figurative et devient « achrome » : une surface et une toile muette, débarrassée de toute allusion, de toute description, de toute allégorie et de tout symbole... » Germano Celant. L'achrome ne permet plus de "voilà" mais

annonce qu'"au-delà de voir", il y a penser.

De son côté, Philippe Gronon ne perd jamais le lien avec la réalité puisqu'il capture les objets. La figuration est toujours le point de départ de ses images.

¹Éric Chassey, *Philippe Gronon : L'objet de la photographie*, MAMCO, 2010

« Le résultat de cette opération photographique qui extrait la chose en la détournant pose alors la question de son statut, ni tout à fait image, ni réellement objet » **Philippe Gronon**

«La matière pure devient pure énergie.» **Piero Manzoni**

" Le plus précieux dans la création picturale, c'est la couleur et la texture. Elles constituent l'essence picturale que le sujet a toujours tuée." **Kasimir Malevitch**

tableau sans peinture

"Achrome" est un titre générique appliqué à l'ensemble des oeuvres de Manzoni dont le protocole s'apparente à l'oeuvre étudiée ici. Le "a" est privatif et signifie "absence" de couleur. A cette négation s'ajoute celle de la peinture. La saturation de la toile par le plâtre puis le kaolin permet à l'artiste de la plisser avant de la fixer sur le châssis. L'enregistrement photographique de Gronon en montre la trace telle une présence disparue. La toile comme support ne s'efface plus derrière la peinture, mais dans un mouvement inverse, se donne à voir dans les deux oeuvres. L'insignifiant est révélé. L'absence de matière chez Gronon rapproche son oeuvre de celle de [Lavie](#) appartenant au MBA d'Angers. La peinture est inévitablement le sujet de la photographie mais peut-on encore employer ce terme pour évoquer ces "versos"?

"On ne se détache pas du sol en courant ou en sautant: il faut des ailes (...). Pour cette raison, je ne réussis pas à comprendre les peintres qui, tout en se déclarant ouverts aux problèmes contemporains, se placent encore de nos jours face à une toile comme si celle-ci était une surface à remplir de couleurs et de formes dans un style plus ou moins personnalisé et habituel (...). Dans l'espace total, forme, couleur, dimensions n'ont aucun sens (...)." **Piero Manzoni, Dimension Libre, 1970.**

Manzoni tait la représentation imagée et lyrique. D'une certaine manière, Gronon amplifie ce silence en retournant le tableau au profit d'un envers abstrait et scientifique. Le tableau mis à nu endosse un statut documentaire, froid et littéral. *Retournement, détournement, sélection, décontextualisation*, la photographie est avant tout un espace plastique d'une extrême picturalité et matérialité malgré l'absence de matière.

la citation : entre filiation et rupture

Par définition, la citation (en art contemporain) est un processus artistique qui consiste à se saisir d'une oeuvre connue et de l'utiliser dans le but de créer une oeuvre indépendante qui fera transparaître un nouveau point de vue. Il ne s'agit pas d'imiter ni de spolier le travail de l'artiste référent mais davantage d'impliquer l'individualité du créateur, son choix et son parti-pris artistique.

Les deux artistes utilisent la citation. Derrière ce terme, c'est tout un héritage qui transparait: celui de la peinture. L'oeuvre de Gronon place Manzoni en précurseur tel que l'entend le philosophe Georges Canguilhem: " Un précurseur, ce serait un penseur de plusieurs temps, du sien et de celui ou de ceux qu'on lui assigne comme ses continuateurs, comme les exécutants de son entreprise inachevée". Gronon se place comme l'un de ces "continuateurs" grâce à la série des "Versos". Au-delà de l'image, "imago", il s'agit bien d'un portrait de la peinture.

référence à d'autres oeuvres du musée des Beaux-Arts de Nantes

L'**installation**, l'**objet**, la **matérialité**, la **virtualité** et la **citation** peuvent être mis en relation avec d'autres oeuvres du musée, comme par exemple :

Paul-Armand Gette, Deux Artemisiae s'expliquant sur le sable, 2007 et Niele Toroni, Pour Artemisiae, 2007

Oeuvres réalisées dans le cadre de l'exposition "Gette et Toroni, une rencontre improbable" au musée des Beaux-Arts de Nantes du 9 novembre 2007 au 7 janvier 2008. De cette exposition est née une oeuvre à quatre mains rendant hommage à Artémis, et plus particulièrement au tableau conservé dans les collections du musée, "Diane chasserresse" d'Orazio Gentileschi".

pour aller plus loin

- Piero Manzoni, *Dimension Libre*, 1970
- Catherine Perret et Eric Chassey, *Philippe Gronon - L'objet de la photographie*, 2010
- Arstudio, *Regard sur l'Arte Povera*, 1989
- Centre Pompidou, *Où en est la peinture?*, 2007

à partir de la question de la peinture, quelques éléments pour une réflexion pédagogique

peindre sans peinture

Liens avec les programmes : Image, oeuvre et réalité. La matérialité.

En travaillant la couleur, comment peut-on faire prendre conscience aux élèves des spécificités de la peinture ?

peinture de peinture

Liens avec les programmes : Image, oeuvre et réalité.

La question de la copie et de la citation. Comment re-produire une oeuvre avec un nouvel outil, un recadrage et y introduire une forme de décalage?

image de peinture

Liens avec les programmes : Image, oeuvre et réalité.

Comment penser la ressemblance et la reproduction en peinture ? Entre vrai et faux, penser la peinture en photographie, vidéo.